

Le rôle des Askaris dans les invasions de l'Afrique

OU

La contribution de la résistance de Gbagbo et les Patriotes dans la longue Révolution Africaine.

Par Brother Metusala Dikobe

Ce qui se passe aujourd'hui en Côte d'Ivoire n'est pas nouveau; la différence ici est qu'on a un Président Nationaliste Bantou en la personne de **Laurent Koudou Gbagbo** qui prend l'attitude de défendre les intérêts des Africains. Fidèles à leurs paradigmes de domination et prédation, les forces de la Suprématie Blanche, à travers un Président qui montre graduellement ses penchants aux méthodes fascistes décident d'éliminer un leader nationaliste Gbagbo.

Contrairement aux autres chefs d'Etat Africains, qui la nuit acceptent des deals et ordres des colons, Gbagbo a tout juste eu le courage de refuser d'obtempérer aux interjections de la France coloniale à travers un Nicolas Sarkozy déterminé à prouver à sa France que l'empire colonial français reste intact sous son contrôle.

Nous sommes témoins en Côte d'Ivoire comme en Libye de la deuxième tactique des impérialismes, qui l'utilisation la force sous forme de guerre, lorsque la première tactique, qui est la manipulation sous forme d'enroulement dans des sectes, loges et autres organisations occultes ne fonctionne pas. C'est cette dernière qui intègre les dirigeants Africains dans un système élitiste, où on leur fait comprendre qu'ils sont désormais affiliés à la race supérieure. On appelait jadis cette catégorie des Noirs, les « Evolués ». Dans cette sphère, nos « Evolués » apprennent un langage bourré de mots de passe, une diversion verbale sur laquelle tout le système de domination de l'impérialiste est construit.

Dans un sens plus large, le système scolaire, dans lequel nous passons une grande partie de notre vie à apprendre des théories économiques, religieuses, politiques inadéquates à notre civilisation, même quand il s'agit des matières de sciences naturelles. Est-il logique qu'un homme passe 25 ans dans un enseignement et y sort incapable de survenir à tous ses besoins pour survivre, incapables de construire des cités, ponts, maîtriser les technologies modernes de production de l'énergie, l'agriculture, la pêche, la santé, les systèmes de transport, etc.

C'est ce langage qui est appuyé par les organisations affiliées à la Suprématie Blanche tels que le FMI, la Banque Mondiale, l'ONU et ses affiliés.

Nous devons arriver à la conclusion, qu'après un demi-siècle de pratique du système d'éducation hérité de la colonisation, système qui ne nous met pas dans la capacité de faire des forages pour recueillir l'eau potable, construire nos ponts, nos hôpitaux, vacciner la population, cultiver le riz etc..., sans assistance technique d'autres nations. Nous allons de dépendance en dépendance, d'abord

envers les pays dits développés européens, puis maintenant vers la dépendance des pays jadis au même niveau de développement que nous. On voit des reportages où des instructeurs chinois, chicotte à la main, montrent aux Africains à faire des rizières, et vont jusqu'à enseigner le Français, Manifestement, il y a quelque chose qui ne marche pas dans la démarche que nous avons à apporter la connaissance technique ou technologiques aux humains pour maîtriser leur environnement. Et cela, à mon avis, est le résultat de la diversion créée par l'adoption du code de langage des « fraternités, y compris dans ce que nous avons appelé « l'école des Blancs » des impérialiste Européens.

Toutefois qu'un leader sort de ses institutions, refuse le langage « somnifère pour Noirs », qui nous freine sans qu'on rende compte, il est immédiatement vilipendé par ces mêmes forces qui veulent maintenir le statu quo.

Aujourd'hui Gbagbo révoque cette terminologie biaisée « ajustements structurels », « Communauté internationale », « Tiers Monde », « Accords de protection et de coopération », comme hier Douala Manga Bell et Um Nyobe refusait des néologismes tels que « Schutzgebiet », « Sous-Mandat », « Sous-Protectorat », termes que les Européens créent, définissent et interprètent à leur guise, suivant les objectifs de déception qu'ils veulent poursuivre. Tiens, on allait oublier les « armes de destructions massives »; aujourd'hui on les voit, demain on ne les voit plus selon que vous faites « simsalabim ». Combien de temps vous croyez bernier les adultes avec ces balivernes même à travers un Colin Powell, Général Hors Catégorie, dans les enceintes d'une ONU instrumentalisé à souhait?

Le service que Gbagbo et les Patriotes de la Côte d'Ivoire rendent à la Révolution Africaine en résistant aux impérialistes, est que ces derniers sont maintenant forcés à sortir leurs gongs pour activer leur tactique numéro deux, qui est l'hostilité par la force, la guerre ouverte. Ils n'aiment jamais utiliser cette pratique, parce qu'elle les expose, permettant aux opprimés de comprendre leur véritables nature de prédateurs invétérés. C'est pourquoi ces puissances impérialistes ont mis au point un palliatif, qui est d'utiliser des agents tampons (en Anglais, on dirait « buffer »).

Beaucoup de révolutionnaires africains sont facilement déçus et baissent les bras devant l'échec de nos insurrections armés. Tel a été le cas avec le mouvement nationaliste camerounais, l'UPC (Union des Populations du Cameroun) qui a pris les armes pour forcer l'indépendance du Cameroun. Parce que la bataille s'est soldée par la défaite militaire du mouvement nationaliste, certains révolutionnaires, mêmes les membres de ce parti, argumentent encore aujourd'hui, cinquante ans après, que l'UPC a eu tort de s'engager dans une insurrection armée. Ce raisonnement est faux, archi-faux ; car la lutte armée, même sous forme de guérilla urbaine, violence contre l'opresseur, est une option que les peuples africains sont obligés de considérer. La non-violence comme prêchée par Martin Luther King Jr ne peut pas être la seule et unique voie pour la libération des peuples opprimés.

En 1958, l'UPC n'a pas gagné la bataille militaire, mais cette action a été extrêmement importante parce qu'elle a forcé les colons français à sortir leur arsenal de destruction, leur esprit injuste et sadiques toujours latent dans leur comportement, prêt à venir en rescousse quand le langage de la diversion (la Feymania des Blancs, « take dis chop, take dis lost ») ne produit pas ses effets.

En même temps, cette résistance armée a permis aussi d'exposer la collaboration des africains, particulièrement nos forces armées, qui ont lutté à côté des ennemis pour combattre les Nationalistes. Les officiers de nos forces armées ne peuvent pas bomber leurs torsos de fierté dans le rôle qu'ils ont joué pendant la guerre pour la libération du Cameroun. Sans insurrection, cette trahison de nos compatriotes et ce va-t-en guerre des colons français n'auraient pas pu être étalés au grand jour.

En ce jour, la bande des agents de l'impérialisme en Côte d'Ivoire, en l'occurrence, Abdoulaye Wade du Sénégal, Blaise Compaoré du Burkina, Alassane Ouattara et Guillaume Soro, les allogènes dans ce pays, appuyés par les Askaris du temps moderne, plongent un grand pays africain dans la recolonisation, avec une invasion militaire pilotée par les impérialistes.

C'est la résistance des Patriotes avec Gbagbo qui permet d'exposer cette trahison de nos frères africains, alliés aux prédateurs de l'Afrique. Les répercussions de cette résistance vont plus loin, jusqu'à exposer les caractères véreux, dubieux, de tout l'espoir que le Monde africain et Noir a mis en la personne de Barack Hussein Obama, le premier Président Noir des Etats-Unis. Ce dernier vient de perdre la quasi-totalité du soutien des Afro-Américains et du reste du monde (Arabes et d'Amérique latine). Notre charismatique Président vient d'être hué au Brésil et a dû abrégé son séjour en Amérique du Sud; le même sort à son Secrétaire d'Etat Hilary Clinton en Tunisie et en Egypte, où les conférences de presse ont toutes été annulées. On sait que le Président Obama est prisonnier de l'Empire Impérialiste Américain, mais de là à « suivre » Nicolas Sarkozy dans ses imprécations sur la terre africaine, la barre de tolérance que nous lui avons donné est dépassée. On sait qu'il n'est pas le « sauveur », mais on attend de lui juste quelques actes qui le démarquent des Ultra-Conservateurs Républicains.

Nous ne pouvons pas laisser les Collabos signer les deals nocturnes sur le dos du Continent, et se pavaner le jour, sous le masque d'une citoyenneté africaine loyale.

Dans cette crise, l'UA (Union Africaine) a été largement exposée. Le pantin de Président Jacob Gedleyihlekisa Zuma et le chef de la « Federal Republic of Corruption », le Président Goodluck Ebele Azikiwe Jonathan ont perdu toute crédibilité de s'arroger un certain pouvoir moral sur leur concitoyens. Voici quelqu'un comme Zuma, qui a passé la plus part de temps de sa vie dans les prisons de l'Apartheid des Blancs, mais qui va se laisser berné par un Président français de loin plus jeune que lui. On a perdu le soutien d'un des plus grands chefs d'Etats africain en la personne de Thabo Mvuyelwa Mbeki, le seul qui était

présent partout où les intérêts de l'Afrique sont en jeu (le seul Président présent au bicentenaire d'Haïti).

Quelque soit l'issue, Gbagbo et les Patriotes ont gagné. Ils ont joué leur rôle dans la longue route vers la libération de l'Afrique. Une prise de conscience nouvelle et rafraichit vient de réveiller la plus part des Africains sur le continent surtout dans la diaspora. Elle ne s'éteindra pas de si tôt. Les Askaris qui prennent le pouvoir en Côte d'Ivoire avec l'appui militaire des colons impérialistes et pour les faveurs de ces derniers, ne vont pas jouir de ce pouvoir sans inquiétude. La pression des Nationalistes et Patriotes ne diminuera jamais. Les Patriotes vont éliminer ces zones tampons, intermédiaires traitres, que les colons Blancs placent entre nous pour libérer tout le continent.

La vraie révolution ne vient pas seulement par les armes mais par la mentalité des masses, qui changent et épousent un comportement conscient, combatif. Sur cette base, toute autre action devient possible. On cesse d'être naïf; on cesse de vouloir appartenir à ce system élitiste, dont les valeurs sont contre nos traditions.

Qu'est ce qu'un Ascari ou Askari?



Voici une scène qui a lieu pendant la période l'esclavage ou la colonisation. Sur l`image, on voit en blanc les colons de race blanche en action, donnant sévèrement des ordres, et en tuniques bleus, chéchia rouges, les mercenaires Noirs qui assistent les Blancs pour maîtriser l'esclave ou le colonisé.

Dans les colonies allemandes de l'Afrique de l'Est, ces soldats Noirs étaient appelés ASKARI. Le terme était couramment employé afin de désigner les troupes indigènes des empires coloniaux européens en Afrique de l'Est et au Moyen-Orient. D'origine arabe, ce terme peut également être utilisé pour la police, la gendarmerie et les forces de sécurité.

Dans l'histoire des razzias négrières, guerres coloniales, l'accent n'a pas suffisamment été mis sur la participation des Noirs aux côtés des armées des Blancs prédateurs. Ceci vient du fait que les aventuriers Blancs voulaient prétentieusement s'approprier les victoires sur les populations indigènes, sans mentionner les contributions militaires et toute sorte de trahison d'autres indigènes enrôlés dans un mercenariat au côté des envahisseurs Blancs. Une ré-lecture de cette histoire montre que le nombre des indigènes Noirs dans les armées était largement supérieur à celui des Blancs, et la plus part de temps les Blancs ne jouaient qu'un rôle de supervision. Plus récemment avec la deuxième guerre mondiale, on voit comment la participation des Noirs est minimisée, avec des qualificatifs péjoratifs comme « tirailleurs » et leur nombre quantitativement révisé vers le bas.

Au Cameroun, le terme « Haoussas » ou « Bambara » a été utilisé pour désigner ces mercenaires, généralement à cause de leur origines soupçonnées être de l'Afrique de l'Ouest, de la région du Tchad, d'où est venu la troupe qui sera déployé dans le pays Bassa pour anéantir la rébellion nationaliste UPC.

On remarque la prédilection des colons impérialistes à recruter leurs mercenaires Noirs toujours de ces mêmes régions d'Afrique, celles qui ont une culture guerrière, probablement accentuée par les Jihad islamiques. Ces mercenaires Noirs ont participé à toutes les expéditions coloniales dans leurs campagnes de d'invasion et d'extermination des africains. On les retrouve par exemple à Madagascar pendant le génocide colonial français perpétré contre les Malgaches ; plus récemment en Angola aux côtés de Jonas Savimbi, en Irak, Somalie, etc.

Ce n'est donc pas un hasard que ce groupe forme la masse des troupes derrière cette nouvelle invasion de la Côte d'Ivoire. Ce rôle des Askaris dans la domination de notre continent doit désormais être dénoncé et les responsables exposés. Tant pis si le panafricanisme doit prendre un coup, mais il faudra bien que les « nations » fortes et rebelles, puissent s'organiser, s'épanouir sans être freinés dans cette évolution par des regroupements labiles, rétrogrades par leurs cultures. L'Allemagne accepte, bon gré mal gré, de faire partie de l'UE, mais conserve toute autonomie, qui soutient ses particularismes ou son dynamisme. On ne peut pas mettre dans un même panier tous les Africains, simplement parce que nous sommes tous des Noirs. Même en Egypte antique, nous apprenons que les pharaons faisaient la différence entre le Noir Egyptien (Kamit) et les autres Noirs.

Nous pensons que le Panafricanisme a besoin de considérer les grandes « nations » entre autres les Ibos, Yorouba, Ashanti, Zulu, Xhosa, Bassa, Sawa, etc...etc... et faire comme à l'école, rejaillir leurs aspects civilisationnels, au lieu de les renfermer dans des Républiques taillées au gré des colons. Il y a des frustrations au Congo, et désormais en Côte d'Ivoire, on ne peut pas s'en dérober pour faire écho d'une nécessité de nivellement de tous les peuples.

En conclusion, le rôle qu'on joué ces mercenaires Noirs dans la facilitation de la colonisation et l'esclavage doit être exposé et dénoncé. La première étape dans la lutte contre les états prédateurs est l'élimination des traitres. Nous savons déjà ce

que nous pouvons attendre des colons. Leur tactique est de voiler leurs actes par des agents tampons. Nous pouvons leur rendre la vie difficile en exposant leurs hommes de main.

Quelque soit le sort de Gbagbo et les Patriotes, ils ont déjà gagné. Ils ont réveillé les jeunes Congolais, qui découvrent un nouveau nationalisme suivi d'un engouement pour l'action. Les jeunes partout dans le continent sont mécontents et agris et suivront les pas de Charles Blé Goudé. Le Cameroun a aussi son Général de la rue, Mboua Massock ma Batalong. La révolution ne fait que commencer.

L'histoire de l'esclave et la colonisation nous montre comment certains Noirs ont été lâches, poltrons, traîtres en facilitant la domination de leurs propres frères. Aujourd'hui, quel rôle voulez-vous jouer dans cette nouvelle invasion de l'Afrique? Comment voulez-vous être vus par votre descendance, vos enfants et petits enfants? Comme John Brown ou Nat Turner, qui ont pris les armes les esclavagistes américains, comme Kunta Kinte, qui était en constante sédition, ou alors comme un « Oncle Tom », qui subit toutes les injustices sans réagir ? Posez-vous la question : Suis-je un Askari ? Quels sont les Askaris d'aujourd'hui ?

N'arrêtez pas le mouvement de protestation qui a commencé avec les Patriotes Ivoiriens. Continuez la pression par des démonstrations, des pétitions, des sit-in. Organisez-vous en Comités de Réflexions, non seulement sur les plateformes virtuelles comme le Net, mais regroupez-vous physiquement, une fois par semaine pour discuter des stratégies.

Cette domination continue parce que beaucoup d'entre-nous jouent le jeu des oppresseurs ; et certains observent sans action. Le combat pour la Libération Totale du Continent est gagnable; ne croyez pas qu'ils sont invincibles. Pendant la Colonisation, le mythe de l'invincibilité du colon était répandu, cependant les indépendances ont été acquises.

La révolte en Côte d'Ivoire et en Libye nous a permis de découvrir que les dirigeants africains sont des fantoches qui ont signé des accords secrets pour servir de bras séculier prolongé aux prédateurs esclavagistes. Comment se fait-il que seul le Venezuela est prêt à accueillir Mouammar Gaddafi ? Où sont les prétendus poids lourds africains comme le Nigéria, l'Afrique du Sud ? Que fait le Sénégalais Wade, le chef des Askaris modernes, qui a reçu 5 milliards de FCFA de Gaddafi pour organiser « son » piètrement bâclé 3^{ème} Festival des Arts Nègres, (en plus des Milliards d'autres pays d'Afrique Centrale, dont 1 Milliard du Cameroun) ? Paa Wade, à quelle heure ? Quelle honte !



Saint Koudou Gbagbo est entré dans le Panthéon de la Révolution Africaine rejoindre Saint Lumumba, Saint Sankara, Saint Um Nyobe, Saint Duala Manga Bell, Saint Amilcar Cabral et tous les autres.

Paraphrasant le Général De Gaule, nous disons : « **La Côte d'Ivoire a perdu la Bataille et non la Guerre** ».

Des 54 pays qui composent l'Afrique, les pays francophones sont entrain e prendre du retard sur le plan politique et économique par rapport aux autres pays surtout ceux du Commonwealth. Les francophones sont les seuls à avoir inventé des Républiques Royalistes, ou les fils remplacent leurs pères au Gabon, Togo, Congo.

Cher France Coloniale,

Ne vois-tu pas que l'Empire Français devient ridicule dans le monde avec sa poursuite d'une politique du vieux temps, le « Direct Rule » sur ses anciennes colonies, y compris les DOM-TOM ?

Tu veux forcer les Antillais à rester dans le cocon de la France, mais dans ton gouvernement, il n'y a aucun représentant des DOM-TOM.

Tu acceptes de payer les redevances normales pour l'exploitation minière au Ghana, Angola, Nigéria, Moyen Orient, etc. mais refuse de faire de même dans tes anciennes colonies.

Dans ta logique, tout leader du monde francophone qui ose demander un alignement des contrats miniers par rapport aux autres pays doit être éliminé du pouvoir et même de la vie.

Un empire peut-il être grand, pendant que les pays-satellites sont en déclin ?

La piètre gestion de l'Empire Français, telle que tu la mènes actuellement porte en elle les germes de sa décadence. L'échec est programmé et le Commonwealth, la Chine, l'Inde, le Brésil se moquent de toi et nous courtisent.

Tu n'es plus créateur de idées fortes, des innovations dans de nouvelles manières de penser le monde.

Peut-être que conscient que l'avenir est entrain de t'échapper, tu déclenches des guerres insensées, là où jadis ta diplomatie triomphait.

Chère France, regarde-toi, toi-même. Ton avenir est pathétique.

C'est toi qui a besoin de l'aide des intelligences de tes anciennes colonies. Intègre tes concitoyens des DOM-TOM, en leur proposant un nouveau deal, en résolvant définitivement le problème foncier, car l'esclavage est aboli.

Arrête ton spleen des siècles passés et cesse de regarder en arrière.

Nous te connaissons trop bien. Nous apprécions ton bon vin, ton camembert, tes cafés parisiens, ta rhétorique, ta chanson, voilà pourquoi nous voulons encore te faire confiance, espérant que tu vas changer.

Peux-tu nous expliquer pourquoi tes frères Anglais sont plus humains envers leurs rebelles ? Nkrumah, Mugabe, Mandela pour ne citer que ceux-ci, sortent de prisons et s'engagent dans des négociations politiques avec leurs anciens geôliers d'une manière très « british » pour devenir des Chefs d'Etats légitimes.

Par contre chez la France Coloniale, tous les leaders nationalistes Noirs sont tués : les Ruben Um Nyobe, Patrice Lumumba, Barthélemy Boganda, Modibo Keita, Jean-Marie Tjibaou de la Nouvelle-Calédonie, Toussaint Louverture, la liste est longue. D'où vient cette atrocité très « frenchy » de la part de la « Grande Nation », berceau des Droits de l'Homme?

L'heure est à la décentralisation. Tu ne peux plus faire de Paris, le seul centre de décision de l'Empire Français. Tu ne peux plus considérer comme critères de choix de tes vassaux, les accointances avec des fraternités obscures, l'incompétence, la docilité ou la connivence envers les Légionnaires, les Barbouzes au col blanc.

Qu'as-tu gagné avec les Bokassa, Mobutu, Eyadema Père et Fils, Bongo Père et Fils ? La honte du monde francophone est en premier lieu ta honte.

Il est temps d'enterrer le paradigme colonial et laisser prévaloir la volonté des Peuples d'Afrique. Seuls les leaders choisis par ceux-ci doivent être les contreparts d'une nouvelle FrancAfrique dynamique, décomplexée.

Si tu veux maintenir le cap avec l'Allemagne, dépêche-toi de considérer ces propositions. Prend conscience que l'Allemagne vient d'intégrer la Turquie islamique et d'autres pays de l'Europe de l'Est (ses anciens alliés de la deuxième Guerre Mondiale) dans son équation politique. Contre ce bloc, tu as intérêt d'intégrer tes anciennes colonies (tes anciens alliés de la deuxième Guerre

Mondiale) dans ta nouvelle orientation politique. **Donc fais gaffe, chère France Coloniale, l'Afrique ne reviendra pas à ta rescousse une troisième fois.**

© **Brother Metusala Dikobe**

- Homme de Justice et contre le Racisme -

Email : dikobe@yahoo.com

www.PeupleSawa.com

Avril 2011